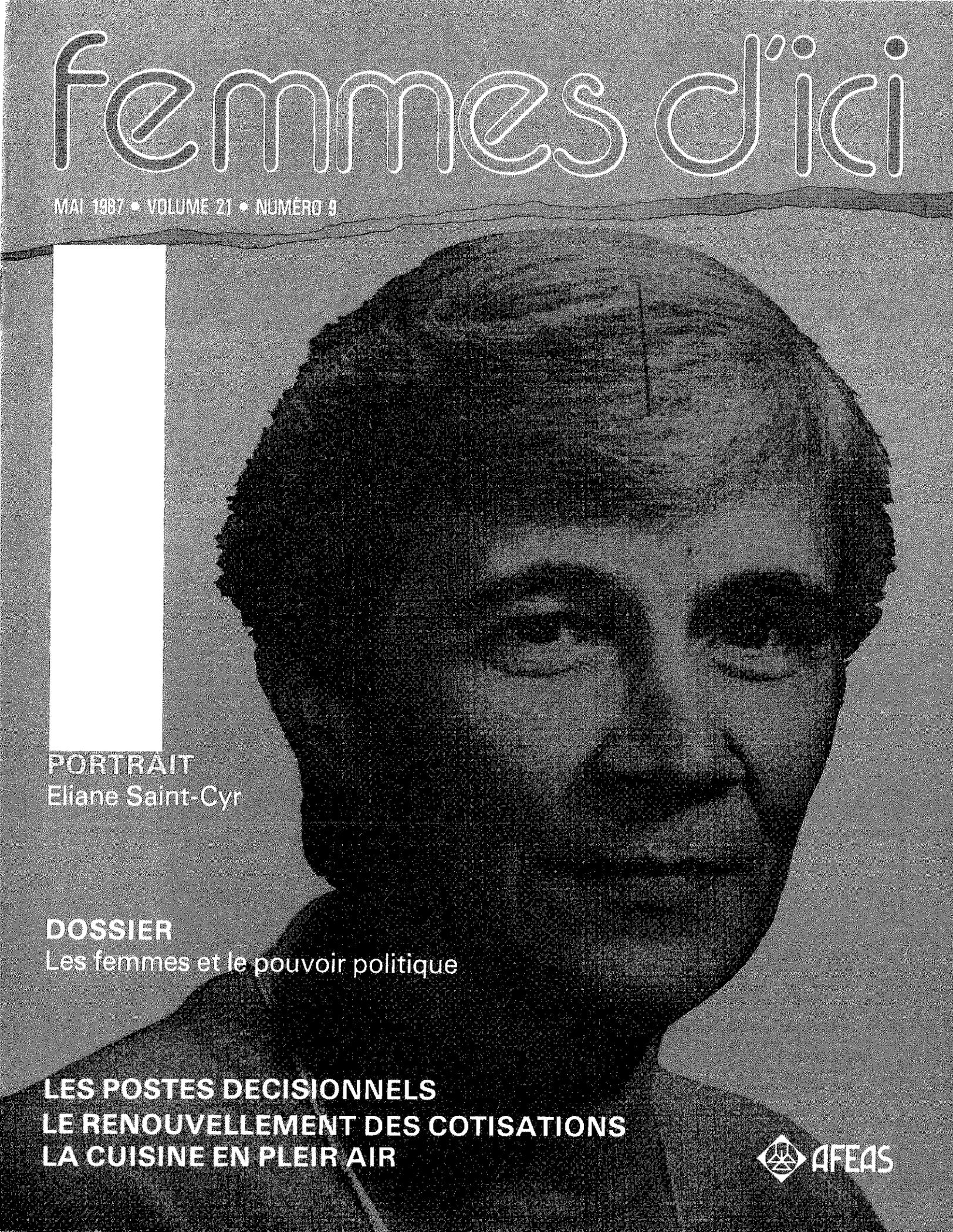


femmes d'ici

MAI 1987 • VOLUME 21 • NUMÉRO 9

A large, high-contrast, black and white portrait of a woman, Eliane Saint-Cyr, occupies the right two-thirds of the cover. Her face is the central focus, with her eyes looking slightly to the right. The lighting is dramatic, with deep shadows on the left side of her face and forehead, and highlights on the right side of her face and hair. Her hair is dark and styled in a short, wavy bob. The background is a light, textured grey.

PORTRAIT
Eliane Saint-Cyr

DOSSIER
Les femmes et le pouvoir politique

LES POSTES DECISIONNELS
LE RENOUVELLEMENT DES COTISATIONS
LA CUISINE EN PLEIN AIR

 **AFEAS**

SOMMAIRE

Editorial	
Yolande Gauvin Leblanc	3
Billet	
Éliane Saint-Cyr	4
Un peu de tout	
Thérèse Nadeau	4
Bouquins	
Marie-Ange Sylvestre, Martine Ouellet	5
En vrac	
Luce Ranger Poisson	6
Portrait	
Louise Picard-Pilon	7
Action sociale	
Luce Lessard	8
Consommation	
Éliane Saint-Cyr	9
Les petites nouvelles	
Thérèse Guay Martel, Andrée Desgagné	17

Nouvelles de l'Association	
Lise Girard, Michelle Houle-Ouellet	18
Courrier	19
FEMMES ET POUVOIR POLITIQUE: DES POLITIENNES NOUS CONFIENT...	
Louise Dubuc	10
CUISINER EN PLEIN AIR	
Pierrette Lavallée	12
PANIERS SUSPENDUS ET BOÎTES À FLEURS	
Marie-Paule Gouin	14
SONNONS LE RÉVEIL! C'EST LE RECRUTEMENT	
Paula Provencher	15
RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE SUR LES POSTES DÉCISIONNELS	
Martha Verreault-Tremblay	15
MAMAN, DIS-MOI QUI TU ES	
Hélène Champagne	16

ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédaCTRICE en chef
Louise Picard-Pilon
rédaCTRICES
Thérèse Nadeau
Marie-Ange Sylvestre
Luce Ranger Poisson
secrétaire-coordonnatrice
Huguette Daipé
COLLABORATRICES
Yolande Gauvin Leblanc, Éliane Saint-Cyr, Martine Ouellet, Luce Lessard, Louise Dubuc, Pierrette Lavallée, Marie-Paule Gouin, Paula Provencher, Martha Verreault-Tremblay, Hélène Champagne, Thérèse Guay Martel, Andrée Desgagné,
Couverture recto-verso
Conception graphique:
Louise Lippe-Chaudron
Photo
Éliane Saint-Cyr, Photomaje Enr.
Photos
Femmes d'ici
Agriculture Québec
illustrations
Louise Lippe Chaudron
Lucie Bernard
RESPONSABLE DU TIRAGE
Lise Gratton
SERVICE DES ABONNEMENTS
Marthe Tremblay

Abonnement
1 an (10 numéros) \$10.00
Dépôt légal
Bibliothèque nationale à Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0705-3851
Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 2771
Imprimé aux ateliers de
l'imprimerie de la Rive Sud Ltée

publication de
l'Association Féminine d'Éducation
et d'Action Sociale
180 est, Dorchester, Suite 200
Montreal, Québec
H2X 1N6
Tel.: 866-1813



La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

N.D.L.R.: Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'AFéas.

Si vous ou une de vos compagnes ne recevez pas Femmes d'ici, communiquez immédiatement avec le Siège Social, en indiquant votre nom, votre adresse complète, le nom de votre cercle ainsi que votre numéro d'abonnement.

Le Village Québécois d'Antan



ACTIVITÉS: (minimum 3 heures)

©DRUMMONDVILLE

- Marche de 7 km sur terre battue dont 2 km à travers une érablière.
- Animation socio-culturelle dans 22 résidences et 15 ateliers d'artisans.
- Exposition de meubles, d'outils, d'instruments du XIXe siècle dans plus de 40 bâtiments.
- 15 artisans font revivre les traditions ancestrales.
- Ferme typique du XIXe siècle avec animaux et instruments aratoires.

PRIX D'ENTRÉE (Saison 1987)

Adultes (18 ans et plus): 7.00\$
Enfants (17 ans et moins): 4.00\$

Tarif de groupe

Adultes (20 personnes et +): 6.00\$/personne
Étudiants (10 étudiants et 1 adulte): 35.00\$
Familles (père, mère et 3 enfants): 18.00\$

Accès limité pour handicapés

PÉRIODE D'OUVERTURE

1er juin - Fête du travail inclusivement

HEURES D'OUVERTURE

10h00 à 17h00

SERVICES: - Taverne - Auberge - Brasserie -

Comptoir d'artisanat - Casse-croûte - Toilettes (blocs sanitaires)

INFORMATION:

Le Village Québécois d'Antan Inc.

R.R. 3, rue Montplaisir

Drummondville, Québec

J2B 7T5

Tél.: (819) 478-1441

L'AUTONOMIE FINANCIÈRE ET LES FEMMES TRAVAILLEUSES AU FOYER



Par Yolande Gauvin Leblanc*

Par les temps qui courent, l'autonomie financière est une valeur très favorisée par la société. Les pressions font sentir qu'il faille acquérir cette autonomie à tout prix. Comment les femmes travailleuses au foyer se sentent-elles concernées par cette question, sachant que les synonymes d'autonomie sont liberté et indépendance; les antonymes sont dépendance, soumission et subordination.

De tout temps la majorité des femmes au foyer ont eu à vivre cette dépendance financière qui limitait leur réel pouvoir à l'éducation des enfants et l'entretien de leur foyer. Elles ont été à l'écart de cette liberté de disposer de moyens financiers pour répondre à des besoins personnels de loisir, d'éducation ou d'acquisition de biens d'utilisation courante.

Heureusement, aujourd'hui les femmes sont de plus en plus averties de cette situation de dépendance et leur démarche de prise en charge de leur autonomie personnelle et financière est évidente. Pour certaines femmes le point tournant aura été la reconnaissance du dossier «travailleuses au foyer» que l'Association a présenté aux gouvernements fédéral et provincial. Pour d'autres, ce sera cette conversation avec le conjoint pour faire reconnaître la valeur économique du travail au foyer qui se traduit par l'attribution régulière de sommes d'argent pour subvenir aux besoins personnels. Plusieurs choisiront le retour aux études ou le marché du travail.

L'autonomie financière est sûrement relative à l'exigence que chaque personne a pour elle-même. Ce qui importe c'est de vivre le quotidien avec un sentiment d'autonomie quand il s'agit de choix ou de décision en ce qui concerne la question financière personnelle.

Est-ce réaliste de penser autonomie financière pour les femmes, travailleuses au foyer? Considérant les moyens de chaque famille, n'est-ce pas une simple question de dignité humaine que de faire cette démarche de la conquête d'une «autonomie financière»?^

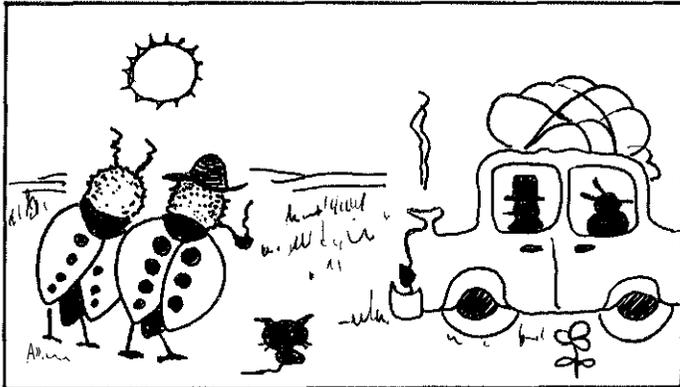
*conseillère provinciale

VIVE LES VACANCES À LA CAMPAGNE!

Pour rendre hommage à notre compagne Éliane Saint-Cyr, qui a quitté l'équipe récemment, et aussi pour le plaisir de nos lectrices, nous reproduisons le premier billet écrit par Éliane, en juin 1977.

Vivre à la campagne, c'est agréable, facile, pas compliqué et pas cher. On a tout à la portée de la main; le grand air, l'espace, les légumes, les petits oiseaux... C'est l'endroit rêvé pour les vacances.

Quand j'étais petite fille, avec le temps des vacances arrivaient les «cousins des États». Ils venaient voir la maison du «Pépé» et prendre une goulée d'air pur. Les plus assidus et aussi les plus fidèles d'entre eux étaient un couple d'une cinquantaine d'années. Ils arrivaient au plus fort du «temps des foins» et s'installaient pour 15 jours francs. Ils avaient une voiture, étaient bien habillés et cassaient le français. Ça impressionnait! Parce que c'était la période où l'ouvrage pousse, maman devait mener de front le jardin, la maisonnée, la traite des vaches et les «cousins» au salon.



Quand ils repartaient, en guise de compensation, les «cousins» remerciaient avec éclat et immanquablement, invitaient mes parents à leur rendre la pareille. C'était sans risque: la «Belle» avait beau être fringante, elle n'aurait jamais pu trotter jusqu'aux «États».

Plus tard, c'est le cousin Philippe de Montréal qui venait prendre ses vacances. Il arrivait le matin de la St-Jean-Baptiste, par le train de 11 heures et repartait le 31 août, par le train de 6 heures. C'était très pratique; son père travaillait pour le C.N.

Nous étions déjà 15 dans la maison, on se tassait un peu pour lui faire de la place. Sa mère n'était pas inquiète, maman avait l'oeil. Il est venu comme ça 8 étés consécutifs. Lorsqu'il a été assez costaud pour rendre des services à la ferme, il n'est plus venu. Il avait trouvé un ouvrage «payant» en ville; il faut bien qu'un grand garçon aide un peu ses parents.

Aujourd'hui, c'est différent. Mes frères et mes soeurs de la ville sont bien équipés pour faire du camping. Roulottes et tentes-roulottes des plus modernes permettent

Suite à la page 9

ATTENTION À VOS PIEDS!

Par Thérèse Nadeau

Quoi de plus plaisant que d'aller marcher dans le bois, sur un trottoir ombragé ou encore au bord de la mer. La marche est une façon agréable de renouer avec les beaux jours de l'été, un moment propice à la réflexion, une façon de maintenir son poids et de faire un pas vers la santé.

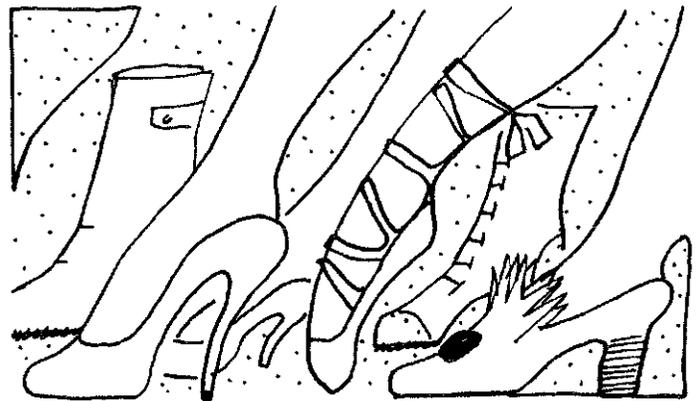
Le choix des chaussures est important pour le sport le moins coûteux et le plus simple qui soit: la marche.

Trois personnes sur quatre seraient mal chaussées. Soit que la longueur, la largeur ou la hauteur des talons ne leur conviennent pas.

Faites ce petit test...

Debout, posez vos pieds sur une feuille de papier et demandez à quelqu'un d'en tracer le contour. À présent, placez vos souliers sur votre dessin. Qu'est-ce qui dépasse: la chaussure ou le pied?

Avez-vous des problèmes? Voici les plus fréquents et leurs causes.



Les cors, les durillons et les callosités, s'ils sont situés sur le côté ou sur le dessus des orteils, sont dus à des chaussures trop courtes.

Les ampoules sont causées par la fabrication grossière du soulier ou, quoique plus rarement, par des chaussures trop grandes.

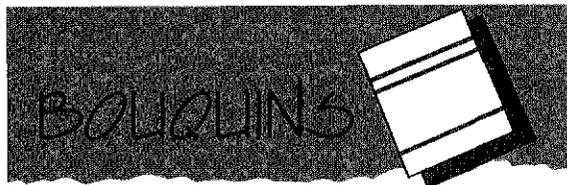
Les ongles incarnés résultent de la pression exercée sur les orteils par des chaussures trop courtes ou trop étroites.

Les souliers pointus ou trop étroits sont responsables des oignons. Les talons hauts aussi, car ils font glisser les pieds vers le bout effilé du soulier.

Voici quelques conseils de base qui vous aideront à accorder à vos pieds l'amour réel qu'ils réclament.

1- Achetez vos souliers quand vous avez le plus mal aux pieds, quand vos pieds sont fatigués et légèrement enflés. N'acceptez pas des chaussures qui gênent le pied dans l'espoir qu'elles vous iront mieux une fois «cassées».

Suite à la page 19



Par Marie-Ange Sylvestre

GEORGE SAND OU LE SCANDALE DE LA LIBERTÉ

«Les femmes reçoivent une déplorable éducation; et c'est là le grand crime des hommes envers elles». Cette phrase est tirée d'une lettre de George Sand écrite en 1837,

Aurore Dupin a toujours eu une passion pour l'écriture: elle rédigeait plusieurs lettres par jour sur une multitude de sujets. Elle s'est appelée George Sand parce qu'aucun éditeur n'acceptait de publier un roman signé par une femme. Elle s'est habillée en homme pour avoir accès à des rencontres littéraires qui la passionnaient. Elle est devenue auteure pour assurer son autonomie financière: sa grand-mère lui avait légué un riche domaine, mais c'est son mari qui l'administrait, selon la loi du temps.

C'est une biographie passionnante qui montre que George Sand fut précurseur en son temps; elle le serait peut-être aujourd'hui.

Joseph Barry, «George Sand ou le scandale de la liberté», Édition du Seuil, 1982.

LA NUIT TOMBE SUR MANHATTAN

Ce roman présente un intérêt soutenu, le suspense se maintient jusqu'à la dernière page. Le sujet abordé est relié au monde des policiers et des procureurs de la justice; à la violence à laquelle les femmes sont confrontées dans les grandes villes; aux difficultés que présente l'application de la loi dans les cas de viols ou de films pornographiques tournés lors de ces viols. Le héros, un policier et sa femme Mary, sont pris dans un drame qui menace leur ménage, même leur vie. Une avocate qui consacre sa carrière à la défense des femmes aux prises avec ces problèmes veut les aider, mais jusqu'où sa conscience lui permettra-t-elle d'aller?

Robert Daley, «La nuit tombe sur Manhattan», Albin Michel, 1986, 396 p. 17.95\$

UNE FEMME AU SOMMET, SON EXCELLENCE JEANNE SAUVÉ

S.E. Jeanne Sauvé a commencé sa carrière dans l'action catholique. C'est une biographie passionnante à lire. À certains moments, on s'identifie à elle comme femme, par exemple, quand elle refuse un emploi intéressant pour demeurer avec son fils de deux ans. En d'autres circonstances, comme lors de la mémorable guerre des cloches au parlement, alors qu'elle était présidente de la Chambre, on se dit: «c'est l'homme de la situation!»

Ce qui m'a le plus impressionnée, c'est l'intensité de la vie de couple de M. et Mme Sauvé. Toujours celui qui en a le plus besoin peut compter sur l'autre. Depuis sa nomination au poste de gouverneur général du Canada, elle a apporté sa chaleur humaine sans rien négliger du protocole. L'histoire d'une femme qui a su relever tous les défis.

Shirley E. Woods, «Une femme au sommet. Son Excellence Jeanne Sauvé», Les Éditions de l'homme, 1986, 272p. 19.95\$

ITINÉRAIRE TOPONYMIQUE DU CHEMIN DU ROY - QUÉBEC MONTRÉAL

Pour mettre en évidence l'aspect culturel de la toponymie, cette brochure diffuse l'origine, la signification et l'évolution des noms des sites géographiques du «chemin du roi», plus ancienne route carrossable du Québec. On y découvre que la rivière Bayonne rappelle le lieu de naissance de Pierre de Lestage, seigneur de Berthier; que le nom «Batiscan» est d'origine amérindienne et signifie: «viande sèche pulvérisée» ou encore «qu'il y a des joncs à l'embouchure»; que la baie des Quines tire son nom du mot «houiner» qui évoque les gémissements d'un animal, et combien d'autres...

René Bouchard, «Itinéraire toponymique du chemin du Roy-Québec-Montréal», Gouvernement du Québec, Commission de Toponymie.

RÉPERTOIRE DE GENTILÉS DU QUÉBEC

Saviez-vous que les habitants de Cap-Rouge se nomment carougeois(oises), ceux de St-Louis-de-Blandford sont les Ludoviciens(ciennes), ceux de Ste-Élisabeth, les Bayollais(aises), ceux de Val-des-Monts, les Montvalois(oises) et ceux de Salaberry-de-Valleyfield, les Campivallensiens(siennes)?

Si vous voulez savoir pourquoi, la réponse se trouve dans cette petite brochure et ainsi pour toutes les localités québécoises.

Jean-Yves Dugas, «Répertoire de gentils du Québec», Gouvernement du Québec, Commission de Toponymie

Par Martine Ouellet

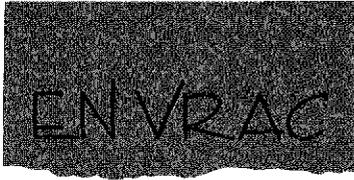
LA TERRORISTE

Une jeune fille, Alice, partage une vieille maison avec ses camarades communistes. Peu à peu des liens se tissent et feront d'eux une équipe déterminée. À la recherche de manifestations de plus en plus marquées, ils deviendront terroristes.

Lorsque j'ai lu ce livre, je venais de terminer «Le carnet d'or» de la même auteure (excellent). J'ai donc lu "La terroriste" avec un intérêt tout particulier.

Bien écrit, avec un sujet intéressant, ce livre nous permet de nous interroger sur la validité de l'engagement politique. Et c'est là la grande qualité de l'auteure: nous permettre de réfléchir sur des sujets parfois arides tout en restant dans le cadre relativement facile du roman. À lire si on veut passer de très bons moments...

Doris Lessing, «La terroriste», Les Éditions Albin Michel, 1985, 19,95\$, 407p.



Par Luce Ranger Poisson

VIOLENCE CONJUGALE

Au Québec, il y a 256 000 femmes battues. C'est donc dire qu'il y a 256 000 hommes qui battent. Cet homme violent, son histoire, son portrait et son cheminement possible font l'objet du vidéo «D'hommes à hommes» produit par la télévision communautaire de la région de l'Amiante.

Produit à la demande d'un groupe qui travaille à la mise sur pied d'un service d'aide pour les hommes violents, ce vidéo nous parle de ces hommes comme de personnes qui bouleversent profondément leur entourage mais qui souffrent et qui ont besoin d'aide. Encore faut-il qu'ils soient décidés à s'en sortir.

Le vidéo «d'hommes à hommes» est disponible en 3/4 et en VHS, au coût de 70\$, à l'adresse suivante: TVCRA, 37, Notre-Dame sud, Thetford Mines, Québec, CSG ML

NIAGARALAJOLIE

Un service d'accueil original, destiné surtout aux aînés, vous attend au coeur de la Péninsule du Niagara, en Ontario. Il peut vous mettre en contact avec des guides francophones compétents et vous offrir, selon les saisons, un éventail d'activités comme la foulée du raisin, des soirées d'amitié, des visites de fermes fruitières où on parle français.

Le Service d'Accueil aux Aînés francophones permet de découvrir, à l'ombre des Chutes du Niagara, une communauté francophone de plus de 16 000 personnes. Des cousins de l'Ontario, quoi!

Pour plus de renseignements, on est prié de communiquer par lettre avec le Service d'Accueil aux Aînés francophones du Niagara, B.P. 686, Wetland, Ontario, L3C 5R4.

PERCEPTION DES PENSIONS ALIMENTAIRES

Depuis le 1er septembre dernier, les gouvernements du Québec et de l'Etat de New York collaborent pour contraindre les ex-conjoints qui ne paient pas leur pension alimentaire à s'acquitter de leurs obligations.

Ainsi, une personne du Québec dont l'ex-conjoint(e) vit dans l'Etat de New York et néglige de verser la pension alimentaire prévue par le tribunal peut s'adresser au ministère de la Justice du Québec qui verra à faire cheminer le dossier.

Il faut noter que ce type de collaboration existe déjà entre le Québec et les autres provinces canadiennes, sauf la Saskatchewan.

Source: Direction des Communications, ministère de la Justice.

INDEXATION DES PENSIONS ALIMENTAIRES EN 1987: 4,1%

Basé sur l'augmentation des prix à la consommation, ce taux est établi selon une méthode de calcul prévue dans la loi sur le régime de rentes du Québec et est en vigueur depuis le 1er janvier 1987.

Il faut noter toutefois que l'indexation annuelle d'une pension alimentaire n'est pas automatique. Elle doit être stipulée dans le jugement accordant la pension et ce, depuis le 1er août 1980. Quant aux jugements rendus avant cette date, ils peuvent être révisés en conséquence, sur présentation d'une requête devant le tribunal.

Pour obtenir tout renseignement sur l'indexation et la perception des pensions alimentaires, il surfit de s'adresser à un bureau régional de Communications-Québec ou encore au ministère de la Justice, 1200 route de l'Église, Ste-Foy, G1V 4ML

À LA UNE AU GOUVERNEMENT

Publiée tous les deux mois par le Secrétariat à la Condition féminine, cette petite publication fort intéressante dresse un rapide bilan des dossiers touchant les femmes à l'intérieur des divers ministères du gouvernement du Québec. Un moyen rapide et efficace d'obtenir un portrait d'ensemble et d'être au fait des développements récents.

Pour plus de renseignements, écrire au Secrétariat à la Condition féminine, 875 Grande-Allée est, 2e étage, Québec, G1R 4Y8

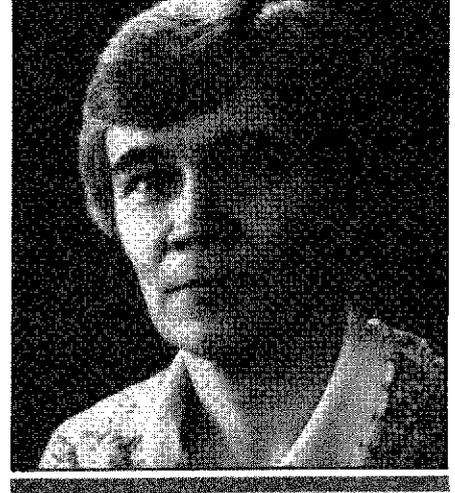
BOURSES D'AFFAIRES

Saviez-vous que le programme «Bourses d'affaires» du ministère de l'Industrie et du Commerce prévoit des conditions particulières pour les femmes ayant dû quitter le marché du travail pour assumer les responsabilités parentales?

Ce programme, qui permet à des jeunes diplômé(e)s de niveaux universitaire, collégial et secondaire, âgé(e)s de moins de 30 ans et ayant reçu leur diplôme depuis moins de 5 ans, de lancer ou d'acquérir une entreprise, est en effet souple pour ces candidates quant à l'âge et à la date de réception du diplôme.

Les directions régionales du MIC peuvent vous renseigner sur ce programme.

Source: À la Une au gouvernement, vol. 1, no 2.



ÉLIANE SAINT-CYR

UNE FEMME DROITE COMME L'ÉPÉE DU ROI

C'est à l'ÂFÉAS que j'ai connu Éliane. Dès sa première intervention dans un congrès provincial, j'ai été frappée par la justesse de son argumentation et j'ai retenu son nom. Il faut dire qu'en ce temps-là, il n'y avait pas d'ateliers dans les congrès et toutes les résolutions se débattaient «in extenso» en plénière. Les anciennes se souviennent sûrement de cette époque où les débats étaient souvent longs et pénibles.

Par Louise Picard-Pilon

Les interventions d'Éliane étaient toujours très remarquées car elles apportaient le point de vue d'une femme intelligente, qui a longuement réfléchi et qui voit plus loin que le bout de son nez. Très souvent en effet, Éliane commençait en disant: «Il faudrait que les déléguées soient bien conscientes, qu'en adoptant cette résolution...». Voir les implications et les conséquences des prises de position et des gestes posés semble naturel chez elle. Dans ces moments-là, elle parle haut et fort, son ton de voix est tranchant et son geste brusque. Pour plusieurs, qui ne connaissent que cette Éliane-là, elle peut paraître froide et intransigeante.

Cependant, il ne faut pas s'y laisser prendre. Sa rigueur intellectuelle, son grand respect des procédures établies et ses manières quelquefois brusques cachent une extrême sensibilité et un cœur d'or.

Pour connaître Éliane, il faut avoir l'occasion de travailler avec elle. C'est grâce à «Femmes d'Ici» que j'ai pu approcher cette femme que j'admire depuis plusieurs années. Nous nous étions rencontrées et nous avons échangé des points de vue. Je savais que c'était une femme de cœur. Je savais aussi que quand elle s'engageait, c'était à 100%. Éliane ne connaît pas les demi-mesures. Dès avant mon entrée à «Femmes d'Ici», en décembre 1978, il y avait entre nous un grand courant de sympathie.

Éliane est une femme d'équipe: elle apporte son point de vue et le défend âprement à l'occasion, mais elle sait écouter celui des autres et se rallier. C'est aussi une femme foncièrement droite et honnête. Rien ne lui répugne davantage que l'hypocrisie et la plus

grande insulte qu'on puisse lui faire, c'est de douter de son honnêteté. Il y a peu de personnes comme elle dans le monde et c'est ce qui la rend si précieuse.

Éliane est aussi dotée d'un merveilleux sens de l'humour, doublé d'un sens de la répartie, ce qui donnait aux réunions du comité de la revue une atmosphère de gaieté peu commune. Il nous est arrivé de tellement rire et si fort, que l'on venait des bureaux voisins s'enquérir de la dernière blague et partager notre hilarité. Éliane a aussi le don de raconter une anecdote et notre heure de dîner a failli plusieurs fois virer au tragique, car il y en avait souvent une qui s'étouffait.

J'ai aussi eu la chance de découvrir une autre facette de la riche personnalité d'Éliane, que bien peu de gens connaissent. Nous avons souvent voyagé ensemble pour aller et revenir des congrès provinciaux. J'ai ainsi pu bénéficier de sa vaste connaissance du Québec. Diplômée en géographie de l'Université de Montréal, Éliane me faisait remarquer les formations rocheuses qui défilait le long de la route et m'expliquait leur signification. Passionnée d'histoire, elle me racontait les débuts et l'évolution des villages que nous traversions. Grâce à elle, j'ai découvert des coins de mon pays que j'ignorais et j'ai visité des vestiges de la colonie, qu'il suffit d'un petit détour, en dehors des grands axes, pour admirer. Au lieu d'arrêter dans un restaurant, le long de la grand-route pour nous délasser, nous prenions le chemin des écoliers et nous nous reposions en visitant une industrie artisanale, un manoir seigneurial ou un moulin. Comme

guide pour faire le tour du Québec, je vous la recommande.

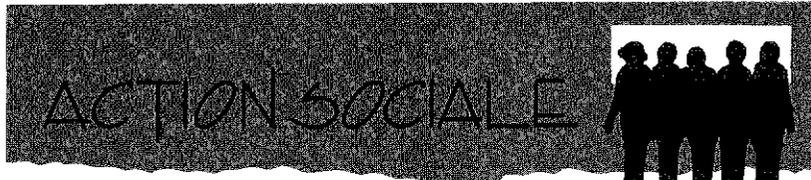
Bien que l'engagement d'Éliane se soit surtout concentré à l'ÂFÉAS, dans son cercle, à sa région et à l'Association, elle a su aussi s'engager dans sa communauté de Nicolet. Depuis 15 ans, Éliane siège au Conseil d'administration de sa Caisse populaire. C'est une des premières femmes à s'être fait élire à un tel poste et une des rares à avoir persévéré aussi longtemps.

Est-il besoin de dire qu'Éliane est une femme fidèle? Elle ne prend pas un engagement à la légère et lorsqu'elle l'a pris, elle ne lâche pas, pour peu qu'on lui fasse confiance.

De plus, depuis juillet 1985, sollicitée et appuyée par les femmes de Nicolet, elle est devenue conseillère municipale et elle assure la responsabilité des services de police et d'incendie.

À la suggestion de l'ÂFÉAS, Éliane a été nommée au Conseil du Statut de la Femme, au début des années 80. Elle a remplacé Azilda Marchand, comme représentante des associations de femmes. Je dois dire qu'à cette époque, je ne manquais pas une occasion de mentionner que j'avais une amie qui faisait partie du CSF.

Depuis quelques mois, Éliane a quitté le comité de «Femmes d'Ici» et est devenue une femme d'affaires. Même si je me sens bien orpheline en son absence, même si ses idées et son humour manquent beaucoup à tout l'équipe, nous lui souhaitons tout le succès possible dans sa nouvelle entreprise. ^»



LA RECONNAISSANCE DES ACQUIS // reste encore beaucoup à faire!

L'AFÉAS a (sept 17) des sur la des à Québec
que la de un de
CGttB activité.

Une fois les des sept 17) à de la qui prévaut
actuellement à une du ie de la des acquis.

L'AFÉAS aura en les et les mis de par les des de et
du Elle les ou des de la des Elle
pourra, en de ses et ses ce dossier.

Par Luce Lessard*

Le 31 mars dernier, 93 personnes ont participé à une rencontre «Échange-Action» sur la reconnaissance des acquis organisée par la région de Québec.

La participation

50% des personnes présentes provenaient des divers organismes du monde de l'éducation et du travail impliqués dans ce dossier. Les autres participantes, représentantes des utilisatrices de ces services, étaient des membres de l'AFÉAS. Le tiers d'entre elles avaient vécu une session de formation sur la reconnaissance des acquis, dispensée par l'AFÉAS, et près de la moitié avaient un objectif de retour aux études ou au travail. On a toutefois déploré l'absence de représentant du ministère de l'Éducation, dans l'impossibilité d'assister à la rencontre.

Douze (12) personnes-ressources ont dirigé les ateliers. Elles formaient un éventail représentatif des institutions de la région ainsi que des programmes en vigueur face à une réinsertion au marché du travail. Nous comptons des représentants d'une commission scolaire, d'un cégep, de l'Université Laval, du Centre régional d'accueil et référence, de la Commission de formation professionnelle, d'un centre d'emploi du Canada, de "Transition-Elle", "Jonathan", "Centre-Étape" ainsi qu'une utilisatrice, en démarche de reconnaissance des acquis.

La situation dans les institutions scolaires
La commission scolaire, le cégep et

JOURNÉE ÉCHANGE-ACTION/QUÉBEC

l'université ont déjà des mécanismes établis pour reconnaître certains acquis et se disposent à en élaborer de nouveaux.

Certains dénotent une nette réserve à évaluer des acquis génériques qui correspondent à l'évaluation du travail au foyer. Au niveau des cégeps surtout, il est plus courant de cibler un programme précis et de développer des mécanismes pour reconnaître des acquis ainsi que des moyens d'évaluation face à une technique dispensée par l'institution (ex: en technique de garderie, aéronautique ou autres).

Une primeur: il est question que le Cégep de Limoilou offre, dès l'automne prochain, un cours sur l'élaboration du port-folio.

La situation dans le monde du travail

Depuis peu, la Commission de formation professionnelle, organisme de juridiction provinciale, qui a pour mandat l'évaluation des besoins de la main-d'oeuvre, utilise une méthode en usage aux États-Unis pour l'évaluation d'acquis expérimentiels à partir de situations précises comme celle que peut vivre la travailleuse au foyer.

Les autres organismes n'ont pas de mécanisme particulier de reconnaissance des acquis. Plusieurs ont insisté sur le fait que les employeurs ne sont pas sensibilisés à ce dossier et que cette situation ne favorise pas la préparation d'outils d'évaluation sur le sujet.

Toutefois, le projet «Jonathan» a amorcé un travail en ce sens. «Centre-Étape» travaille à faire valoir auprès des employeurs l'importance des acquis extra-scolaires dans les curriculum vitae qui leur sont présentés.

Bilan de la rencontre

La journée a été fort appréciée des participantes et spécialement des intervenants(es) impliqués(es) dans ce dossier. Ces personnes ont pu, à l'occasion, établir des contacts entre elles. La journée a été l'occasion d'une première rencontre à ce sujet. L'AFÉAS leur est apparue très vigilante dans ce domaine et professionnelle dans son travail de sensibilisation.

Elles ont signalé entre autres:

- que cette journée était pour elles un nouvel élan dans leurs efforts pour concrétiser ce dossier;
- qu'il serait important de conjuguer leurs efforts respectifs;
- qu'une rencontre annuelle pourrait être organisée en ce sens.

L'AFÉAS a, par cette rencontre, stimulé le travail à faire. Une question reste en suspens: «Qui travaillera à sensibiliser les employeurs à la reconnaissance des acquis, et comment ce but pourrait-il être atteint?»^

*coordonnatrice régionale de la Rencontre Échange-Action, vice-présidente de la région de Québec.

GUICHET AGUICHANT

On compte, à travers le Canada, plus de 4000 guichets automatiques. Et ce n'est qu'un début. Toutes les grandes institutions financières ont développé leur propre réseau. Cette prolifération d'appareils dans les caisses, les banques, les centres commerciaux, les épiceries, les hôtels, nous apprend que le monde des finances vit résolument à l'ère électronique.

Par Éliane Saint-Cyr

Nous sommes à vivre une grande évolution sinon une révolution qui, semble-t-il amène moins de réticence et de méfiance que l'avènement du papier-monnaie et la venue des chèques. Aux États-Unis, les statistiques disent que 70% des retraits d'argent se font via un guichet automatique.

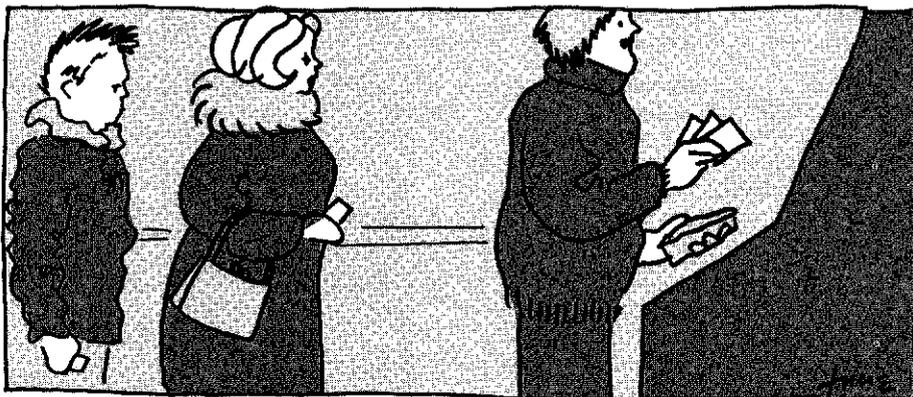
Qu'a-t-il de si aguichant ce guichet? Le guichet automatique, c'est un nouveau mode de distribution de services financiers offert par l'institution financière à ses membres. Il a de grandes qualités: il est accessible sept jours sur sept, de 6 heures à 24 heures; son fonctionnement est simple et rapide; il est sécuritaire parce qu'habituellement installé dans un endroit éclairé, bien à la vue. Grâce à ma carte d'identification (qui peut être comparée à une clé) et à mon numéro d'identification personnel (assimilé à ma signature), j'ai accès à mon compte personnel afin d'y faire des dépôts et des retraits (jusqu'à 500\$ par jour). Le guichet me permet d'effectuer des virements de fonds et il me donne des renseignements sur le solde de mes comptes d'épargne avec opérations et d'épargne stable. Les plus récents sont plus sophistiqués et reçoivent mon livret de caisse qu'ils mettent à jour.

Autre qualité qui n'est pas la moindre pour qui voyage: à la suite d'ententes

entre les institutions financières, si ma carte d'accès au guichet automatique est identifiée par le symbole «Interac», j'ai accès à tout guichet automatique au Canada. Dans ce cas, seulement les retraits me sont possibles à mon compte d'épargne avec opérations ou à mon compte d'épargne stable.

donne accès qu'à l'argent déjà dans mon compte exactement comme quand je négocie un retrait à ma caisse.

Mais tout n'est pas rosé. Il y a des interrogations et des constatations. On peut se demander si la législation protège bien les consommateurs. Il faut constater que le guichet automatique,



Certains observateurs s'inquiètent de la trop grande flexibilité des guichets qui permet aux consommateurs d'obtenir rapidement, à toute heure, les sommes désirées. Ceci constituerait, selon eux, une incitation au crédit. Il faut bien comprendre que ma carte d'accès au guichet n'est pas une carte de crédit. Le guichet ne me

c'est le libre-service, que j'assume l'effort humain qu'assurait le personnel au comptoir, le tout au détriment de l'humain. Il faut aussi prendre conscience que la venue de ces techniques nouvelles se fait sur le dos des femmes qui constituent la très grande majorité du personnel aux guichets conventionnels. ^

VIVE LES VACANCES À LA CAMPAGNE

Suite de la page 4

une grande mobilité, ils peuvent se payer la province. Mais, il n'y a rien de plus amusant, semble-t-il que de camper dans la cour. On a vu, à un moment donné, deux roulottes et deux tentes y trouver place.

Il y a du va et vient dans la maison, particulièrement quand il fait mauvais. On ne peut quand même pas demander à des gens de rester coincés dans une roulotte grande comme la main, trois jours d'affilée. Des

enfants délurés qui considèrent le tracteur comme un fameux jouet, il y en a partout. On a ri quand on a trouvé le petit enlisé dans la décharge, mais il y a eu un émoi quand on a découvert l'autre, paralysé par le vertige, tout en haut de l'échelle du silo, ça été la panique quand un troisième a mangé du «Bugkiller».

Il y a des jours où j'espère avec ardeur la venue des premières gelées. ^

DES POLITICIENNES NOUS CONFIENT...

Le pouvoir; "sur" quelqu'un ou "avec"?

Tout d'abord, qu'est-ce que le pouvoir? On le définit ainsi: "la capacité que possède une personne ou un groupe de personnes d'en obliger une autre à accomplir, ou ne pas accomplir un acte déterminé sous peine de sanction"... Domination, contrainte, autorité "sur" des personnes; c'est la façon des hommes. Le pouvoir, c'est aussi la capacité d'agir, de décider, d'orienter... "avec" quelqu'un; c'est la façon des femmes.

Le pouvoir... sur, c'est celui que les hommes connaissent, qu'ils ont établi. Le pouvoir politique étant le pouvoir par excellence, on y retrouve intactes les structures dont nous avons carrément été exclues.

Les femmes ont si longtemps subi le pouvoir autoritaire et unilatéral masculin qu'elles ne veulent pas le reproduire une fois au pouvoir. Les femmes, en majorité, préfèrent le partager, l'exercer différemment.

Jusqu'en 1918, le suffrage "universel" canadien excluait, tout universel qu'il était, pas moins de la moitié de la population. Nous avons dû attendre 22 ans pour pouvoir voter aux élections provinciales et encore 20 ans de plus avant de voir une femme élue députée.

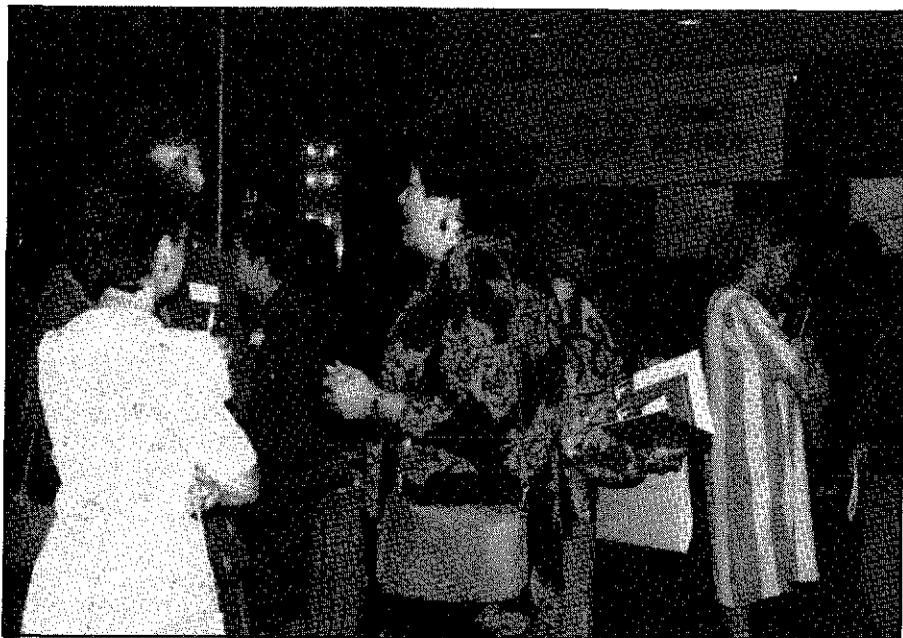
Le pouvoir au féminin

Les hommes ont réalisé que le vieux mythe décrivant les femmes comme incapables de solidarité ne tenait plus. Solidarité, entraide, complicité sont désormais l'apanage des femmes. Ils ont dit "Il faut diviser pour régner, il faut l'autorité"; ils se rendent compte que les groupes de femmes, qui ne fonctionnent pas selon la hiérarchie masculine, fonctionnent très bien; travail d'équipe, consensus, partage, tout cela ne débouche pas sur l'anarchie, comme ils l'avaient prévu. Désarçonnés, ils deviennent insécures et agressifs quand on leur parle du pouvoir féminin; ils sont en train de devenir émotifs!

C'est pourquoi ils ne nous feront pas de cadeaux; le pouvoir, il faut le prendre, en force, l'investir. Une fois

Cet ^îAIO/iL, inv:uii f,»u,Jyu^f»w wui u>ut,do* « «^1-
 contrer des à dans cette grande aventure
 qu'est t Le sur des fem-
mes au pouvoir politique fut un succès: pour les conférien-
 cières, pout la et de mais pour ces
 cent soixante-quinze femmes venues de tous les coins du Québec et
 même des de l'Ouest.

C'est du et de la
 brochure "Comment prendre sa en qui s'est vue confier
 la les 24 dy Carrefour,
 puis de les du Je l'ai par une
 matinée de sa de Elle a bien
 voulu me ce atait de son écoute jusqu'à maintenant
 (elle n'a pas ce de moine").



Femmes d'ici

Par Louise Dubuc

dedans, on changera les règles du jeu. À preuve le témoignage de cette politicienne, conférencière au carrefour, qui a eu une expérience peu commune en politique, celle d'être à la tête d'un ministère durant 7 ans d'affilée:

Au début, elle avait toute la misère du monde à faire accepter sa façon de diriger, moins autoritaire que celle de son prédécesseur, à faire travailler

ses gens en équipe et à fonctionner par consensus. C'était insécurisant pour tous ceux qui n'avaient jamais travaillé de cette façon. Cela lui a pris plusieurs années à changer les règles du jeu dans son ministère mais elle a fini par y arriver.

Le pouvoir? connais pas!

C'est le titre du livre de Lise Fayette, mais toute politicienne a envie d'en

dire autant, du moins par moments. Pour ces femmes qui ont été ministres, qui ont vécu l'exercice du pouvoir, une des choses les plus difficiles à accepter fut l'autorité, nous ont-elles confié au Carrefour: "Tu ne contredis pas le premier ministre. Personne ne contredit le premier ministre. Si tu te mets en situation d'affrontement, tu viens de perdre à jamais tes chances de pouvoir un jour faire avancer les dossiers qui te tiennent à coeur. C'est très frustrant. Animée par un profond désir de justice sociale, la tête pleine de projets pour y réussir, tu te rends compte, une fois au pouvoir, que tu ne peux quasiment rien faire. Si, petit à petit, mais c'est tellement lent."

"Les électeurs, toutes les femmes qui comptaient sur toi crient à l'imposture. Elles ne comprennent pas, elles ne peuvent pas comprendre à quel point les revendications des femmes ne pèsent pas lourd dans la machine politique. C'est pourquoi les groupes de pression, comme l'AFEAS, sont éminemment utiles à une ministre de la condition féminine. Ces groupes ameutent l'opinion publique, sensibilisent les députés, amènent le dossier sur la place publique. Il est plus facile pour la ministre, à ce moment-là, d'exiger des choses, car elle est appuyée par la population."

On jette souvent le blâme sur les femmes intéressées par le pouvoir politique. S'il est légitime pour un homme de vouloir faire carrière, de nourrir l'ambition de grimper dans l'échelle du pouvoir, il n'en est pas de même pour une femme.

Le pouvoir politique au féminin

Pourquoi est-on attirée par la politique? Avant de se lancer dans l'arène, il est nécessaire de se poser la question. La carrière politique doit être un moyen d'atteindre nos objectifs, pas une fin en soi. Par contre, une femme dénuée de toute ambition n'aura jamais aucun pouvoir et donc ne pourra jamais faire avancer un tant soit peu la cause des femmes.

Un des souhaits d'Evelyn Tardy, professeure en sciences politiques à l'UQAM, touche la féminisation des termes. On ne se rend pas compte de l'importance du symbolisme dans la langue. Tant que les fonctions de pouvoir auront des titres masculins, cela restera une chasse-gardée masculine. Les hommes se sont tellement approprié le pouvoir qu'il n'y a pas de termes féminins pour le dire. Cela confirme notre illégitimité. Transmettre ces termes féminins à nos enfants, nos filles, c'est leur dire: "Il y a de la place pour toi là-dedans."

La politique comme un western

Ce qui manque aux femmes "qui se lancent en politique", pour employer l'expression consacrée, c'est de la STRATÉGIE. Elles ne savent pas comment s'y prendre. Les femmes se



Femmes d'ici

«Une condition essentielle pour faire de la politique est d'être autonome financièrement»

lancent avec tant de coeur dans un dossier qu'elles pensent y arriver toutes seules, que tout le monde va être d'accord. Un homme, lui, va commencer par se chercher des appuis; il se fait des alliés, des espions, comme lorsqu'enfant, il jouait à la guerre. Nous, nous n'avons pas joué à la guerre, nous n'avons pas appris ces règles de jeu. Il faut préparer ces coups. La politique, c'est comme un western.

De la même façon, les hommes ont un réseau d'amis, de connaissances du même sexe qu'eux, qu'ils fréquentent dans de très sélects clubs, entre hommes. Les femmes ont cruellement besoin de réseaux du même genre, un réseau de femmes où les rapports de sexe n'existent plus, elles peuvent partager sans concurrence, demander conseils et échanger leurs expériences.

Les femmes ont une chance "historique"; elles ont l'avantage de pouvoir pleurer, de pouvoir laisser aller leur émotivité, de laisser sortir les tensions, qui sont immenses en politique. Il ne faut pas minimiser cette faculté. C'est ce qui ferait qu'elles "tiennent mieux le coup" que les hommes. Elles savent mieux communiquer aussi, elles sont plus fortes dans le domaine des relations publiques que les hommes.

Nous avons en contrepartie une "malchance": celle d'être condi-

tionnées à être bonnes deuxièmes, jamais premières. Nous ne sommes pas habituées à gouverner, à être en avant. Notre manque d'assurance est chronique et est l'un des principaux ennemis des politiciennes.

Celles qui ont besoin d'être aimées à tout prix font mieux d'oublier leurs velléités politiques; elles ne résisteraient pas. Il ne faut pas s'imaginer qu'il n'y a que des ennemis, c'est faux. Mais autant on se fait de bons amis, autant on se crée des ennemis, des vrais, c'est inévitable. Il faut pouvoir vivre avec cette réalité. "Ta première caricature, elle est dure à prendre", nous confie Mme Begin.

Un conseil d'une politicienne chevronnée: "Avant de se lancer dans l'arène politique, il est impératif de régler une fois pour toutes ses relations avec les hommes et... le sien".

L'absence de modèle, encore et toujours

Tous les milieux qui se penchent sur l'intégration des femmes dans les milieux traditionnellement masculins s'entendent pour dire qu'un des principaux handicaps provient du manque de modèles.

Mais d'autres sons de cloche se font entendre. Avant l'avènement de l'éducation gratuite et accessible à tous, la politique était un domaine réservé à "l'élite", aux fils de bonnes familles. Leurs relations sociales étaient tissées par les générations précédentes. Au collège, ils fréquentaient leurs futurs collègues du Parlement. Ils avaient tous un père, un oncle, quelque cousin politicien. Ils reproduisaient et reproduisent encore le même schéma traditionnel du pouvoir politique, dans lequel les femmes n'ont pas leur place.

L'origine sociale et l'aisance financière jouent toujours un rôle mais ces facteurs ne sont plus aussi déterminants qu'avant. Nous avons maintenant des députés provenant de milieux modestes qui, tout comme les femmes, souffrent de l'absence de modèles et d'un réseau social bien développé. Ils partent à la case zéro, tout comme nous.

Seront-ils porteurs d'un renouveau? Obligés d'innover, sauront-ils créer de nouvelles façons de concevoir et d'exercer le pouvoir?

Les femmes pourront-elles, avec ces partenaires nouveau genre, façonner un pouvoir hybride et inédit, conjugaison de deux mondes, moitié femme et moitié homme, tout comme la société qu'elles et qu'ils représentent?...c'est à suivre! <^

CUISINER EN PLEIN AIR

Des appareils pour tous les goûts

Il y en a de toutes les formes, de toutes les tailles et de tous les prix.

- « *Le barbecue classique*: que tout le monde connaît.
- « *Le hibachi* - mot japonais qui signifie "bac à feu". C'est l'appareil idéal pour ceux qui ne possèdent qu'un espace restreint.
- *Marmite barbecue*: en forme de boule. Certains se servent de la moitié inférieure comme d'un barbecue ordinaire. Avec son couvercle, cette "marmite" se transforme en un mini-four qui donne des résultats excellents.
- *Barbecue à gaz*: C'est le gaz propane qui réchauffe une couche de pierres volcaniques ou de briquettes de céramique, en forme de charbons. Le jus de cuisson tombe sur ces charbons et provoque de la fumée, qui donne aux aliments la saveur caractéristique du barbecue. Leur plus grand avantage est de se réchauffer en une dizaine de minutes.
- *Barbecue électrique*: celui-ci fonctionne comme le barbecue au gaz sauf qu'il est électrique. Sa performance et sa consommation sont comparables à celles d'une cuisinière ordinaire.

Les accessoires

Il y a les "indispensables" que l'on devrait toujours avoir à portée de la main, avant même de commencer la cuisson. Il y a aussi les "non indispensables", mais qui n'en sont pas moins fort pratiques.

Les indispensables: les pinces à retourner les aliments. Deux paires sont recommandées: une pour retourner les aliments et l'autre pour les charbons; une spatule et une fourchette, ainsi qu'un pinceau pour badigeonner les viandes en cours de cuisson. Ces ustensiles seront munis d'un long manche.

Une paire de mitaines, de préférence en amiante, pour bien agripper les plats. Il en existe de très amusantes et pratiques en plus. Il est facile de

Réservés autrefois aux campeurs et aux amateurs de pique-niques, cuisiner sur les braises et manger en plein air semblent devenir un nouveau mode de vie. Cette façon de profiter de la belle saison permet de recevoir parents et amis au milieu des fleurs ou aux abords de la piscine. Ce qui est tout à fait charmant.

Disons que la sur le marché d'une grande variété d'appareils destinés à ce genre de cuisine a beaucoup contribué à ce renouveau. La cuisinière n'a maintenant plus raison de s'enfermer dans la cuisine pour préparer les repas. Elle peut le faire tout en prenant part aux activités extérieures des siens. Elle a aussi plus de de , car les hommes adorent cuisiner sur le barbecue, ne que et le feu.



Ministère agriculture Québec

Par Pierrette Lavallée

les conserver propres: simplement retirer l'intérieur rembourré de la maitaine et laver la housse couverture.

Pour se garantir des flambées soudaines: un pot d'eau ou le boyau d'arrosage devraient se trouver tout près.

Les non indispensables, mais très utiles: un tisonnier et un soufflet pour aviver le feu; la broche-corbeille pour cuire le poisson sans briser sa chair; l'ensemble pour cuisson de brochettes qui se compose de six broches et d'un cadre chromé pour cuisson sur le barbecue, le hibachi ou le four.

Il y a des pinces qui servent à maintenir la nappe en place, sans l'abîmer, lorsque le vent s'amuse à la taquiner. Elles se vendent en paquet de six et pas très cher.

L'art de faire un bon feu

Pour le traditionnel barbecue, commencez la saison en garnissant le fond du barbecue de papier d'aluminium épais percé de petits trous. Étendez ensuite une mince couche de sable, de vermiculite ou de gravier. Cette préparation assure une certaine aération qui permet au char-

bon de mieux se consumer et réduit les flambées soudaines en absorbant les jus de cuisson.

Pour les combustibles vous avez le choix entre les "briquettes" de charbon de bois franc calciné, de forme irrégulière et des briquettes de charbon de bois comprimé, uniformes, qui brûlent plus longtemps parce qu'elles sont plus denses.

Pour faire le feu

Empilez en pyramide le nombre de briquettes nécessaires. Pour les allumer, arrosez-les d'un allume-feu liquide ou placez à leur surface 3 ou 4 cubes d'un allume-feu solide. Prenez soin de toujours vous servir de longues allumettes de foyer, à moins de posséder un allumeur électrique.

Avant de commencer à cuire, il faut attendre que les briquettes se voilent d'une cendre blanchâtre (de 30 à 45 minutes selon la quantité de briquettes utilisée). Quand les briquettes sont prêtes, étendez-les avec les pinces ou un petit râteau en laissant un léger espace entre elles.

Pour savoir si le feu est à la bonne température, mettez la main à la hauteur de cuisson et comptez lentement. Si vous pouvez laisser votre main en place pendant quatre secondes, le feu est parfait pour les aliments qui requièrent une cuisson lente. S'il faut un feu plus chaud, vous voudrez retirer la main au bout d'une seconde. Si vous ne pouvez endurer la chaleur pendant au moins une seconde, le feu est trop chaud.

En cours de cuisson, si les briquettes sont trop chaudes, vous pouvez monter la grille, fermer les orifices de ventilation ou enlever des briquettes. S'il faut au contraire augmenter la chaleur, secouez les briquettes pour faire tomber la cendre, rapprochez-les, baissez la grille ou ouvrez les orifices de ventilation.

Un menu... plus que parfait!

Les règles d'une bonne alimentation contenues dans le Guide alimentaire canadien s'appliquent aussi à la cuisine en plein air. Il est facile, à partir de ces données, de composer un menu qui correspond à ses goûts, ses aptitudes à cuisiner sur le gril et qui tient compte de ses besoins énergétiques et de son budget. Rappelons-nous que "cuisine en plein air" ne signifie pas toujours "frites et hot-dogs", bien qu'ils aient quelque chose d'attirant; mais beaucoup plus: salades, grillades, fromages, fruits et légumes, et qui sont meilleurs pour la santé.

Toutes les viandes, volailles et poissons se cuisent sur le gril ou à la broche; cependant certains morceaux

de viande, tel que les filets et autres parties de choix coûtent cher. On peut facilement remédier à cet état de chose en utilisant des coupes moins tendres, tout aussi nourrissantes et moins dispendieuses en faisant appel aux marinades ou à un attendrisseur commercial.

Les marinades

La marinade attendrit et donne davantage de goût à tout morceau de viande, de volaille ou de poisson que vous cuisez au barbecue. Une pièce de viande qui aura intérêt à être attendrie devra macérer plus longtemps qu'un morceau qui ne vise qu'à acquiescer de la saveur.

Pour mariner, choisir un bol petit et peu profond de sorte que la marinade recouvre la viande. Tourner celle-ci de temps à autre pour que tout le morceau soit uniformément mariné. Couvrez la marinade et mettez au réfrigérateur de 3 à 6 heures pour des cubes de viande, de 12 à 24 heures au moins pour des biftecks ou des rôtis.

Il est possible de faire dégeler la viande dans une marinade. Il vous faudra l'y laisser plus longtemps pour l'attendrir, mais elle perdra moins de jus.

Une marinade à votre goût

Une marinade se compose: *d'une demi-tasse d'acide*: vinaigre blanc, vinaigre de cidre, vin rouge sec, jus de citron, d'ananas, de tomates, bière, etc.; *d'une demi-tasse d'huile végétale*, À ce mélange d'acide-huile, on ajoute *un ingrédient de chacun des trois groupes suivants*:

Groupe 1: 1/2 à 1 c. à thé de; basilic, graines de céleri, marjolaine, moutarde, origan, paprika, romarin, sel, thym.

Groupe 2: 1/8 à 1/4 c. à thé de: poudre de Chili, poudre d'ail, poivre. 1/4 à 1/2 tasse de: Chili, ketchup, sauce Soya.

Groupe 3: 1 feuille de laurier, 1 à 2 gousses d'ail, 1 à 2 c. à thé de raifort, 1 petit oignon haché, 1 à 3 c. à thé de sauce Worcestershire

Exemple, cette vinaigrette: 1/2 t. de vinaigre de cidre, 1/2 t. d'huile, 1 c. à thé de romarin, 1/4 c. à thé de poudre d'ail et 3 c. à thé de sauce Worcestershire.

Les brochettes

Pour plus d'économie, on peut apprêter les viandes en brochettes. En ajoutant des légumes aux cubes de

viande on obtient plus de portions. L'agneau, le boeuf, le porc, le poulet, le poisson se servent très bien de cette façon. Ils seront accompagnés d'oignon coupé en sections; de piments vert et rouge, coupés en cubes; de tomates naines ou miniatures; de blé d'Inde nain ou miniature; de têtes de champignons frais, nettoyées et blanchies; de morceaux de pommes, zuchettes, olives, raisins ou de tout autre fruit ou légume de votre choix.

Lorsque vous préparez des brochettes, choisissez autant que possible des produits qui cuisent dans un laps de temps à peu près identique. Pour assurer une pénétration plus uniforme de la chaleur, laissez un petit espace entre la viande et les légumes.

Utilisez de préférence des brochettes en métal. Si vous optez pour des brochettes de bois afin de diminuer les travaux de récurage, faites-les tremper pour éviter qu'elles ne brûlent.

Les filets de poisson surgelés sont plus faciles à couper en cubes s'ils ne sont que partiellement décongelés.

En accompagnement des brochettes, servez des salades vertes, salades de riz, de tomates, de macaroni ou de pommes de terre. C'est délicieux!

Fruits et légumes en papillotes

Si l'on fait cuire en papillotes, au gril ou sous la cendre, des légumes ou des fruits préalablement humectés, la vapeur qui se forme à l'intérieur les rend particulièrement savoureux. Les papillotes offrent l'avantage de les garder brûlants au moins dix minutes, ce qui est un atout lors d'un repas en plein air.

Parmi tous les légumes, seul l'épi de maïs cuit dans l'enveloppe naturelle de ses feuilles. On enlève les filaments et on le fait tremper pour qu'il absorbe l'eau nécessaire à sa cuisson.

On utilise du papier d'aluminium pour confectionner les papillotes. Avant d'être enveloppés, les fruits et légumes seront nettoyés, pelés et taillés en morceaux de même grosseur pour assurer une cuisson uniforme. On peut cuire un légume ou un fruit entier, si on le préfère. Si vous ajoutez un liquide, tel que du vin ou du jus de fruit, des aromates ou du beurre à vos fruits et légumes en papillotes, ils n'en seront que meilleurs.<\$>

Référence: **La Cuisine en plein air - Time Life. Tout, Tout sur le B-B-Q - Bendor. Centre d'information sur le boeuf.**

PANIERS SUSPENDUS ET BOITES A FLEURS



De plus en plus, nous sommes conscientes de l'importance d'aménager notre environnement autant pour notre santé mentale que pour le plaisir des yeux. Les fleurs donnent de la couleur, enjolivent la maison, apportent un air de fête, flattent l'odorat en parfumant l'atmosphère. Quel que soit l'espace dont nous disposons, que nous vivions en appartement avec balcon, que nous ayons une terrasse ou un patio, une maison avec ou sans galerie, si nous aimons les fleurs, faisons confiance à celles cultivées dans des récipients comme: jardinière, panier, corbeille, boîte en bois, bac, etc... C'est la solution rêvée.

Par Marie-Paule Gouin

D'abord les pots sont choisis d'après le type de plantes. La jardinière pour plantes suspendues doit être résistante, discrète et de bon goût. On trouve aussi les paniers ou corbeilles en broche pour les boules de fleurs, les bacs et les boîtes en bois, en plastique ou fibre de verre. Il faut prévoir que ces derniers peuvent s'accrocher aux fenêtres, aux balcons, ils doivent donc être plus légers. Pour les plus lourds on peut les déposer tout simplement sur la galerie ou sur le sol.

Ces contenants seront retenus solidement par des vis, des crochets ou encore fixés au mur par un fer angle. Choisir des supports en fonction du poids de la boîte et des points de fixation, que ce soit au mur, au plafond de la galerie ou encore au rebord des fenêtres ou du balcon. Les centres de jardin bien équipés offrent tout l'attirail de décoration dont vous avez besoin. Si vous êtes bricoleuses, faites-le vous-même!

Le sol des plantes en contenants doit être riche. Un bon mélange consiste en une moitié de terre de jardin pour un quart de mousse de sphagnum et

un quart de sable, de perlite ou vermiculite. Perlite et vermiculite sont à conseiller pour les plantes suspendues en raison de leur légèreté. Pour un bon drainage, mettez au fond de chaque récipient une couche de 2 à 3 centimètres de gravier ou de tessons que vous recouvrez d'un peu de mousse de sphagnum avant de mettre le mélange. Assurez-vous au préalable qu'il y a des orifices dans le fond des contenants.

On pourra ajouter un fertilisant à l'eau d'arrosage 2 fois par mois avec du 15-30-15 pour les plantes à fleurs, elles en ont besoin tout comme d'autres cultures.

Si vos plants sont attaqués par des insectes, appliquez immédiatement un insecticide approprié tout en respectant la dose prescrite sur la boîte. En cas d'incertitude, demandez conseil à un expert dans un centre de jardinage.

Se basant sur le fait que la lumière est le point le plus important, le succès en dépend, le vent, la pluie et les variations de température sont aussi des causes de réussites ou

d'échecs. Au moment de faire votre aménagement, tenez compte de tous ces éléments naturels. Certaines fleurs poussent bien au soleil comme le géranium, tandis que d'autres préfèrent les coins ombragés comme les impatiens.

Les arrosages ne sont pas à négliger, souvent on les oublie ou encore on arrose trop souvent. L'arrosage est en relation avec la qualité d'absorption, d'aération et la capacité de rétention d'eau du sol. Un bon drainage s'impose. Chaque pot doit avoir sa soucoupe pour recueillir le surplus d'eau.

Dans votre aménagement, résistez à la tentation d'étaler un trop grand nombre de boîtes serrées les unes contre les autres. Les plantes risquent de manquer d'air, de lumière et seront alors plus difficiles à soigner et davantage sujettes aux maladies et aux attaques des insectes. Ne vous croyez pas obligée de tout faire la première année. Débutez avec quelques pots, faites-vous un plan, ayez de l'uniformité dans les couleurs, de l'imagination. Un autre point à surveiller: achetez des plantes en santé.

Voici quelques variétés de fleurs qui peuvent être exposées au soleil sans risque: les géraniums, les pétunias en cascades, les lobelias, la verveine, les phlox. Pour les endroits mi-ombragés, il y a le coleus, le bégonia, le fuchsia, la pensée, l'impatiens, le bégonia tubéreux, et plusieurs autres.

Les plantes aromatiques se cultivent très bien dans les boîtes ou les bacs. Elles ont l'avantage d'être odoriférantes, elles chassent les insectes et vous pouvez vous en servir plus souvent puisqu'elles sont à la portée; leurs fleurs et leurs couleurs sont décoratives et attrayantes. Exemples: le basilic rouge, le persil, le thym, la ciboulette, la sauge, la marjolaine, la sarriette.

Les plantes grimpantes comme la tomate, les concombres, les fèves, sont aussi une façon intéressante et décorative de garnir votre balcon. Pour les supporter, vous installez des cordes ou des treillis et le tour est joué!

Pour terminer, les plantes d'intérieur s'installent très bien à l'extérieur, à condition de les habituer lentement. Attention au gros soleil cependant car elles risquent de brûler!

Il y aurait encore beaucoup à dire mais je laisse travailler votre imagination. J'espère que ces quelques lignes susciteront chez vous un intérêt pour embellir votre demeure si ce n'est déjà fait.<->

SONNONS LE RÉVEIL! C'EST LE RECRUTEMENT

Par Paula Provencher*

Sonnons le réveil, c'est l'heure du recrutement! Déjà me direz-vous? Et oui! C'est le temps du renouvellement des cartes de membres. Dans nos cercles, comment vivrons-nous ce réveil? Sommes-nous toutes concernées par le recrutement et qui le fera? La présidente, la responsable du recrutement ou d'un comité, nous comme membres AFÉAS ou nous toutes ensemble?

Pour nous situer, référons-nous aux paroles de Jean-Marc Chaput, motivologue bien connu, qui dit souvent dans ses conférences qu'il y a trois sortes de gens dans la vie: ceux qui font la parade, ceux qui la regardent passer et ceux qui ne savent même pas qu'il y a une parade. Dans quel groupe nous situons-nous? La réponse est en chacune de nous. Il est important de bien faire le recrutement et de se donner tous les moyens nécessaires pour le réussir. La différence c'est souvent le coeur qu'on y met.

Nous devons être fières de dire que nous appartenons à un des mouvements féminins les plus importants du Québec qui nous permet de

nous épanouir, de nous revaloriser et de nous réaliser comme femme en plus d'être parmi les mieux informées et de participer aux grands changements de la société. L'éthique même de tout organisme fait en sorte que chaque membre se fait un devoir d'en faire la promotion. Une association d'envergure comme l'AFÉAS requiert des membres optimistes, dynamiques et engagées. Une partie de cet engagement, c'est de travailler à l'augmentation du membership. Notre association ne doit pas croître seulement en action mais également en fonction du nombre de ses membres.

Or, il y a actuellement une lacune profonde dans notre recrutement, nous négligeons les membres de soutien, même qu'il y a, paraît-il, dans certains cercles... une liste noire sur laquelle on raye le nom des femmes qui n'ont pas assisté au moins à 2 ou 3 réunions mensuelles dans l'année. Mais que fait-on de la force du nombre? Il est grand temps de se rappeler que l'AFÉAS est un mouvement de pression, un corps intermédiaire entre la société et l'État et que lorsque

nous disons aux instances gouvernementales que nous sommes 30 000 membres, ce ne sont pas nécessairement 30 000 membres présentes aux réunions mensuelles, mais bien 30 000 femmes qui ont payé une cotisation pour être membres AFÉAS et soutenir nos buts et objectifs.

Ne restons pas les bras croisés à la maison à regarder passer la parade. Même si nous sommes préposées à la confection des costumes, nous pouvons très bien aider à bâtir le "char allégorique." C'est la même chose pour le recrutement, impliquons-nous, nous sommes toutes capables de faire un geste, une action qui va améliorer le recrutement dans notre cercle, devenons des multiplicatrices de l'AFÉAS dans notre milieu. Si chacune met l'épaule à la roue, le recrutement va être un succès.

Mesdames, le réveil est sonné! Sortons dehors, joignons le défilé. Le travail nous attend, participons au renouvellement! <\$>

"responsable du comité provincial de recrutement"

RÉSULTAT DE L'ENQUÊTE SUR LES POSTES DÉCISIONNELS

Par Martha Verreault-Tremblay*

En 1977, le conseil d'administration de l'AFÉAS éveillait les membres à l'implication politique en se fixant comme objectif: «que d'ici deux ans, au moins un membre occupe un poste décisionnel dans chaque cercle».

Par des sujets d'étude, des dossiers et par des actions concrètes (Carrefour, novembre 1986), l'AFÉAS a contribué à ce que de plus en plus de membres s'impliquent dans ce champ d'activité.

Pour connaître les résultats, une troisième enquête a été entreprise cette année. La première impression qui se dégage en est une de déception face au faible taux de réponse: 47% cette année comparativement à

63% en 1983 et 59% en 1980. Doit-on y voir un désintérêt?

Par ailleurs, la compilation démontre clairement une hausse appréciable dans les postes politiques: 3 députées, 10 maires, 91 conseillères municipales, 55 commissaires d'école et 253 marguillères, comparativement à 1 députée, 6 maires, 55 conseillères municipales, 63 commissaires d'école et 268 marguillères, et ce sans tenir compte de la moindre proportion de réponses. Pour les postes administratifs, nous accusons une baisse marquée: un total de 353 cette année alors qu'il y en avait 527 au dernier sondage.

Les outils mis à la disposition des membres les ont-ils aidés à cheminer dans l'engagement? Ou est-ce seule-

ment la détermination des plus audacieuses qui les a amenées à relever des défis? Celles qui avaient accepté des postes administratifs pour acquérir de l'expérience ont-elles poussé plus loin l'engagement sans que des novices n'acceptent de prendre la relève? Sur les conseils d'administration des organismes reliés au réseau des affaires sociales, y a-t-il moyen de faire entendre sa voix?

Beaucoup de question demeurent sans réponses... il serait intéressant que vous fussiez connaître votre opinion à ce sujet afin que dans l'avenir, l'AFÉAS puisse orienter son action de manière à aider ses membres le plus possible. <\$>

*adjoite à la commission de recherche provinciale

COMBIEN!

En 1987, 268 (47%) ont 268 pour une de 2.85 par cercle. En si nous avons eu la proportion de réponse de 83 (63%), on aurait 1 025 et avec la proportion de 1980 (59%), 958 impli- quées. Avec la même implication dans tous les cercles, le nombre 1 599 Et si les qui n'ont pas répondu n'avaient aucune impliquée, la moyenne par se situerait alors à 1,36 personne... **COMBIEN!**



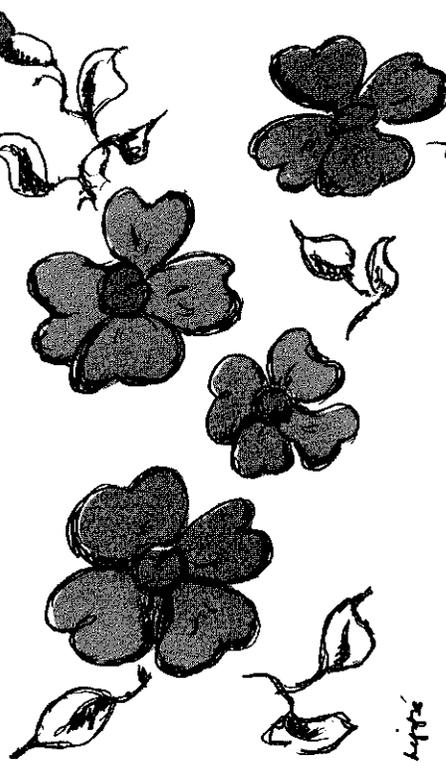
MAMAN, DIS-MOI QUI TU ES

Femme sans visage, servante sans prénom, personne-ressource inépuisable, elle vivra pendant quarante ans ou plus comme la femme de Pierre, la mère de Jacques ou de Michel après avoir été simplement la fille de Charles.

Toutes les mères s'appellent Maman, ont les mêmes tâches, les mêmes devoirs et les mêmes responsabilités. Comment voulez-vous qu'une mère se sente quelqu'un d'unique, avec des qualités propres, des goûts et des aptitudes personnels?

Chacun l'appelle du nom de son conjoint et souvent son mari continue à lui dire «maman» même dans l'intimité.

Elle assume un rôle de mère auprès d'un homme qui la traite parfois comme un enfant. Elle s'active autour d'une marmaille qui réclame jour après jour, sa part d'attention, de nourriture et d'affection. Mais qui jouera le rôle de mère pour elle quand elle en aura besoin? Son coiffeur? Son médecin? Ou un psychiatre?



On connaît si mal ses goûts et ses préférences que ses proches sont bien en peine pour lui choisir un cadeau personnel; ils offriront le plus souvent un appareil ménager ou avec un peu de fantaisie: un bouquet! (Car toutes les femmes aiment recevoir des fleurs n'est-ce pas?)

Par Hélène Champagne

Oui, comment voulez-vous qu'une femme se sente quelqu'un d'unique, avec des goûts personnels et des aptitudes propres?

Une pensée me traverse soudain l'esprit? Si je demandais aux enfants de m'appeler par mon prénom? Il me semble que je retrouverais une partie de moi-même abandonnée il y a longtemps. Et peut-être s'établirait-il entre nous de véritables liens de personne à personne au lieu de la relation mère-enfant? À partir du moment où ils atteignent leur majorité, ils deviennent des êtres à part entière! Et je pourrais le devenir moi aussi! Oh! Voilà que je divague! On n'a jamais vu une chose pareille! Plusieurs m'accuseront de vouloir renier mes enfants. Pourtant, si eux, justement, ne sont plus des enfants, pourquoi devrais-je persister à être une mère?

Je crois que je vais leur en parler dès ce soir. Ou demain... peut-être...?<§>

UTILISATION DES RESTES DE SAVON

Hachez environ l'équivalent d'une barre de savon de toilette (parfumé de préférence) sur lequel vous verserez 5 tasses d'eau chaude. Pour dissoudre, mettez dans le four micro-ondes 5 minutes à MAX, ou dans le four conventionnel 10 à 15 minutes à 350°F. Vous obtiendrez du savon liquide pour vous laver les mains.

Merci à la Région de Sherbrooke pour cet envoi.

Pierrette Lavallée.

SAGUENAY LAC ST-JEAN - CHIBOUGAMAU - CHAPAIS

SEMAINE DU RESPECT DES PERSONNES

Du 18 au 24 Janvier dernier, la région tenait une semaine de sensibilisation sur le respect des personnes à l'intérieur des familles et plus particulièrement du respect des femmes dans la famille.

C'est lors d'une conférence de presse, le 20 janvier, que la région lançait la brochure «Respect = Partage = Communication» qui se veut un outil de réflexion sur le respect des personnes. Cette brochure a été distribuée dans les Centres d'accueil et d'hébergement, aux associations féminines et masculines.

Tous les sondages produits à travers le pays, la province et la région, en viennent à une même conclusion et les recommandations qui en ressortent touchent l'aide aux Maisons d'Accueil et d'Hébergement, l'aide aux hommes violents et l'autonomie financière des femmes. Par la Semaine du respect des personnes, la région espérait une réflexion concertée dans le but d'apporter des changements.

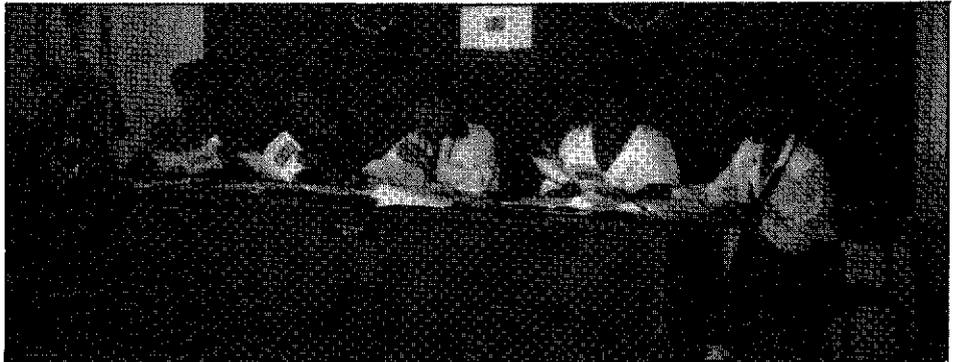
À l'occasion de la conférence de presse, la région était heureuse de recevoir la visite de Madame Marie-Ange Sylvestre, première vice-présidente provinciale.

SEMAINE DES SCIENCES

Pour une deuxième année, la région s'est impliquée au niveau des sciences. Cette fois-ci, elle a décentralisé les activités pour permettre à ses membres de voir, toucher et comprendre les sciences et les technologies en direct. Plus de 300 personnes ont participé aux conférences, visites guidées et mini-colloque.

La semaine a débuté par une conférence de presse au Cégep de Jonquière qui a permis à tous les organismes du milieu de faire connaître le calendrier de leurs activités durant la semaine du 15 au 23 novembre 1986.

La région pour sa part avait préparé un mini-colloque «rencontre mère/fille au secondaire» pour parler du choix des métiers non-traditionnels et



Conférence de presse, lancement de la brochure pendant la Semaine du Respect des personnes. De gauche à droite: Lucie J. Lavoie, Charlotte Murray (vice-présidente régionale), Marie-Ange Sylvestre (vice-présidente provinciale), Lucette Lessard (présidente régionale), Solange D. Gaudreault et Monique Morin (vice-présidente régionale).

démystifier les professions à caractère scientifique.

Des visites guidées dans une usine de filtration pour faire comprendre les étapes du traitement de l'eau que nous buvons et des visites très intéressantes des installations de Bell Canada ont permis de comprendre tout ce qui concerne le service aux abonnés.

Dans un autre secteur, nous avons offert une conférence sur la chimie des aliments. Provisions à l'appui, la

conférencière n'a eu aucun mal à retenir l'intérêt de son auditoire. Cette conférence a permis d'augmenter nos connaissances sur la composition de certains aliments (additifs chimiques) et l'importance de lire les étiquettes.

La participation à la semaine des sciences s'est faite sous le signe de la qualité et de la diversité. C'est à nous les femmes de continuer à nous familiariser avec le monde des sciences. <\$>

Thérèse Guay Martel, publiciste régionale

À ST-ANTOINE ÇA IF IL, 20 ANS AFÉAS!

Je ne peux passer sous silence cette magnifique fête. Le tout débute avec un chaleureux accueil du comité formé de quatre de nos membres. Chaque membre et invitée reçoivent un ruban décoratif «20 ans AFÉAS».

Après le mot de bienvenue de notre présidente, Mme Victorienne Bouchard, notre directrice de secteur, Mme Paula Harvey, ainsi que nos anciennes présidentes, reçoivent chacune un bouquet de corsage.

Un vin d'honneur fut servi, agrémenté d'une mini exposition d'anciens morceaux de tissage, revues et dossiers.

Après avoir dégusté un somptueux repas, un magnifique gâteau représentant la gaillarde, fit son entrée. Durant le dessert, le garçon d'une de nos membres joua quelques airs de violon.

La partie récréative est aussi de la fête. Nos recherchistes, Mme Ariette Villeneuve et Mme Jeannine Truchon, réalisent le «journal historique» des 20 dernières années de notre cercle. Elles en font la lecture aux personnes présentes. Un «Quiz» aboutit de ces recherches. Deux équipes doivent répondre à des questions se rapportant à notre journal. Des prix sont remis à chaque participante. Afin de mieux mémoriser notre fête, nous avons donné à toutes les personnes présentes un exemplaire de notre «journal historique».

Un succès phénoménal. Pour l'occasion, un comité ad hoc fut formé. Le tout bien orchestré par notre coordonnatrice, Mme Réjeanne Harvey.<\$>

Andrée Desgagné
publiciste du cercle St-Antoine, Chicoutimi

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

Par Lise Girard

PLAN DE DÉVELOPPEMENT

L'AFÉAS éprouve actuellement de sérieuses difficultés de recrutement. Si en 1971 l'AFÉAS regroupait plus de 37 000 québécoises, son membership n'est plus que de 29 000 en 1987 (une baisse de 21%). Malgré tous les efforts de publicité et de recrutement, la baisse du nombre de membres est constante depuis quelques années.

En analysant la situation, le conseil d'administration a jugé primordial d'intervenir pour enrayer cette hémorragie. En effet, pour un corps intermédiaire comme l'AFÉAS, le nombre de membres est important afin de conserver notre poids lorsque nous défendons la position des membres. Aussi, nous avons demandé les services d'une maison spécialisée dans le domaine des communications afin de nous aider à élaborer une stratégie qui nous permette d'augmenter notre membership.

Cette maison (Conceptum) procédera d'ici juin à une analyse en profondeur du fonctionnement, des structures, des services de l'AFÉAS, de la concurrence et des moyens utilisés pour le recrutement. Pour ce faire, elle enquêtera auprès des membres AFÉAS et rencontrera des "focus groups" (groupes témoins) dans trois (3) régions AFEAS (groupes formés de membres anciens, actuels et potentiels).

Il se peut que vous soyez sollicitées pour collaborer à cette importante recherche. En effet, une membre sur vingt-cinq (25) recevra un court questionnaire à compléter. Si vous en recevez un, nous osons croire que vous le retournerez rapidement à Conceptum. Le succès

de toute cette démarche dépend largement de votre contribution. Nous avons besoin de votre opinion pour effectuer les redressements utiles.

STÉRÉOTYPES DANS LES MANUELS SCOLAIRES

Beaucoup d'entre vous se souviendront des nombreuses pressions que l'AFÉAS a effectuées il y a quelques années pour éliminer les stéréotypes sexistes dans les manuels scolaires. Nous avons obtenu la mise sur pied d'un comité qui évaluait tous les manuels suggérés par les éditeurs et éliminait ceux qui contenaient des stéréotypes sexistes. Or, depuis peu, ce comité n'élimine plus ces volumes. Il se contente de les évaluer de façon globale, sans critères précis pour le sexisme, et d'adresser aux commissions scolaires la liste des volumes avec la cote générale accordée. Les commissions scolaires choisissent elles-mêmes les volumes utilisés.

Inutile de vous dire que nous avons vivement protesté auprès du ministère de l'éducation et demandé des explications sur le fait qu'une telle décision ait été prise sans que nous en soyons informées.

LANCEMENT DES ACTES DU

ÇARREFOUR par Michelle Houle-Ouellet

Le 3 juin prochain, à l'Hôtel Roussillon, à Montréal, l'AFÉAS procédera au lancement des «Actes du Carrefour d'exploration sur l'accès des femmes au pouvoir politique».

Vivement attendu, ce document permettra de revivre le Carrefour. Il présentera un compte rendu du déroulement de cette journée ainsi qu'une synthèse des discussions portant sur les différents thèmes tels: les étapes préparatoires à l'implication politique, le militantisme dans les partis, l'avenir des femmes en politique.

«Les Actes du Carrefour» seront expédiés aux participantes présentes au Carrefour. Un exemplaire sera également distribué à chacun des cercles de l'AFÉAS.

SAINT-HYACINTHE

La Clé

d'un voyage en groupe réussi...

«Forfait annuel»

(Disponible du jeudi au samedi
du 1er janvier 87 au 31 décembre 87)

- 9 h 00 Rencontre du guide au kiosque d'information touristique
- 9 h 15 Café Brioches pour bien commencer la journée
- 10 h 00 Tour de ville le Chemin du Roy
- 11 h 00 Arrêt au magasin d'usine Penman's
- Midi** Dîner libre au Centre-Ville ou aux Galeries Saint-Hyacinthe
- 13 h 30 Visite du Séminaire de Saint-Hyacinthe
- 14 h 30 Visite d'usine suivie d'une dégustation de vins et de fromages aux Vins André
- 16 h 00 Visite de l'Auberge des Seigneurs
- 16 h 30 Fin de l'excursion ou souper et activités de soirée (non-inclus)

Prix: 9,50\$ par personne

Le prix du forfait comprend:

- Café et Brioches à l'accueil
- Visites guidées
- Dégustation de vins et fromages
- Service d'un guide-accompagnateur maskoutain
- Souvenirs
- Tirages-surprise

Pour informations et réservations,
contactez Chantai Casavant.

(frais virés acceptés)

Bureau de Tourisme et des Congrès de Saint-Hyacinthe inc.

735 Av. Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe, Québec, J2S 5G6, (514) 774-7276



C'est un centre culturel.
C'est un musée.
C'est de l'éducation populaire.
C'est une aventure.
C'EST GAUDETBOURG!
Avec la nouvelle «Salle Françoise Gaudet-Smet»

Gaudetbourg sera animé à compter du début mai par *Jeanine Richard Bouvet* qui sait parler et écouter les gens car elle a une grande expérience des groupes. En plus, c'est «la fille spirituelle» de *Françoise Gaudet-Smet!*

Renseignement: Écrire ou téléphoner à

Gaudetbourg
210 rue Gaudet
Aston Jonction, Québec
GOZ 1A0 (819) 226-3218



Voici un article paru dans le journal «L'Information du Nord». Une bonne idée de recrutement!

Aux femmes d'ici et des environs,

Il faut que je vous raconte quelque chose, je me cherchais une association pour mieux m'impliquer socialement, puis en même temps, j'avais le goût de rencontrer des amies pour échanger, puis pour recevoir de l'information sur différents sujets. J'ai cherché, j'ai hésité puis j'ai trouvé. J'ai hésité parce qu'un jour, une amie m'a parlé de l'AFÉAS. Je lui ai dit: «L'AFÉAS pour moi... jamais, c'est juste un «gang» de mères qui font partie de ça». Mais comme je suis

curieuse de nature, je suis allée voir qu'est-ce qui se passait à ces réunions-là. Bien, savez-vous quoi? La seule mère du groupe ce soir-là, c'était moi naturellement. J'avais apporté mon tricot, pour que la soirée soit moins plate. J'ai même pas eu le temps de faire une maille à l'envers de la soirée, parce que dans ces réunions-là, il y a juste des choses à l'endroit qui se passent, on communique, on pose des gestes concrets pour améliorer la condition féminine, puis le plus drôle de tout... c'est que 33 000 femmes au Québec, travaillent

dans le même sens, ça fait du monde pour forcer le gouvernement à s'occuper un peu plus de nous autres.<%>

C'est à y penser, hein!

Venez donc nous voir, on va vous préparer un bon café puis on va jaser. Tiens, justement le sujet d'étude au dossier de l'AFÉAS pour janvier portera sur la reconnaissance des acquis.

P.S. Les réunions se tiennent toujours le 3^{ième} jeudi du mois. Endroit: Chalet des fondateurs, rue Dion, Val-^{David}.

Solange Arsenault

JOURNÉE DE L'U.M.O.F.C.

9 mai 1987

THÈME: «AVOIR UN CHEZ SOI»
(ANNÉE INTERNATIONALE DES SANS ABRI)

Avec nos soeurs à travers le monde, vivons une journée de Prière, de Fraternité, de Partage...

ATTENTION À VOS PIEDS Suite de la page 4

- 2- Gardez vos pieds propres en les lavant quotidiennement et en utilisant au besoin une poudre assainissante.
- 3- Taillez vos ongles de façon à ce qu'ils excèdent le bout de l'orteil.
- 4- Ne coupez pas vous-même vos cors, callosités ou ongles incarnés. Consultez plutôt un podiatre.
- 5- Prenez des bains d'eau froide salée pour soulager vos pieds fatigués.
- 6- Si la peau de vos pieds devient rude et sèche, frictionnez avec de l'huile d'amande douce, matin et soir.
- 7- Éliminez un problème avant qu'il ne se transforme en une infection grave. Une visite annuelle chez le podiatre n'est pas un luxe, soyez-en convaincues! ⇄

Réf.: Spécial Rentrée Santé, septembre 1986.
Le Consommateur Canadien, octobre 1986
M. Reginald Cormier, podiatre, Drummondville

AAfII

Comme la nature est belle au début de mai!
En sortant d'avril maussade, elle nous enchante
Par son âme rajeunie et ses couleurs pastelées.
Déjà, au fil du ruisseau s'inclinent des roseaux légers
Qui viennent saluer son eau fraîche et fringante
En voisins polis, faisant la révérence devant elle.

Mai, cinquième enfant d'une famille de douze
Sait, au départ, que pour percer au-delà de ses frérôts
Il faut déployer son charme avec beaucoup de doigté.
Il met donc toute son ardeur à faire reverdir ses pelouses
Et faire éclater ses bourgeons et fleurir ses tulipes à nouveau.
Surtout, n'allez pas croire qu'il aurait *préféré* naître le premier.

Et son arrivée, on éprouve une joie contagieuse
Qui triomphe des durs mois passés à l'attendre
Opérant sur les hommes et sur la nature
Une résurrection jaillissante et heureuse.
Les oiseaux réjouis et bruyants se font entendre
Et comme eux, mai s'envolera à vive allure.

Dans un an, tout gaillard, il reviendra
Recommencer sa stratégie avec autant d'harmonie
Suivant son aîné et précédant son cadet en même temps.
Je suis sûre qu'avec la longue expérience qu'il a
Il nous ravivra encore avec une nouvelle énergie;
Peut-être même qu'en folie, il cédera sa place à juin en chantant

*Lucille Guèvremont-Pélissier
Tiré de Pignon sur rue*